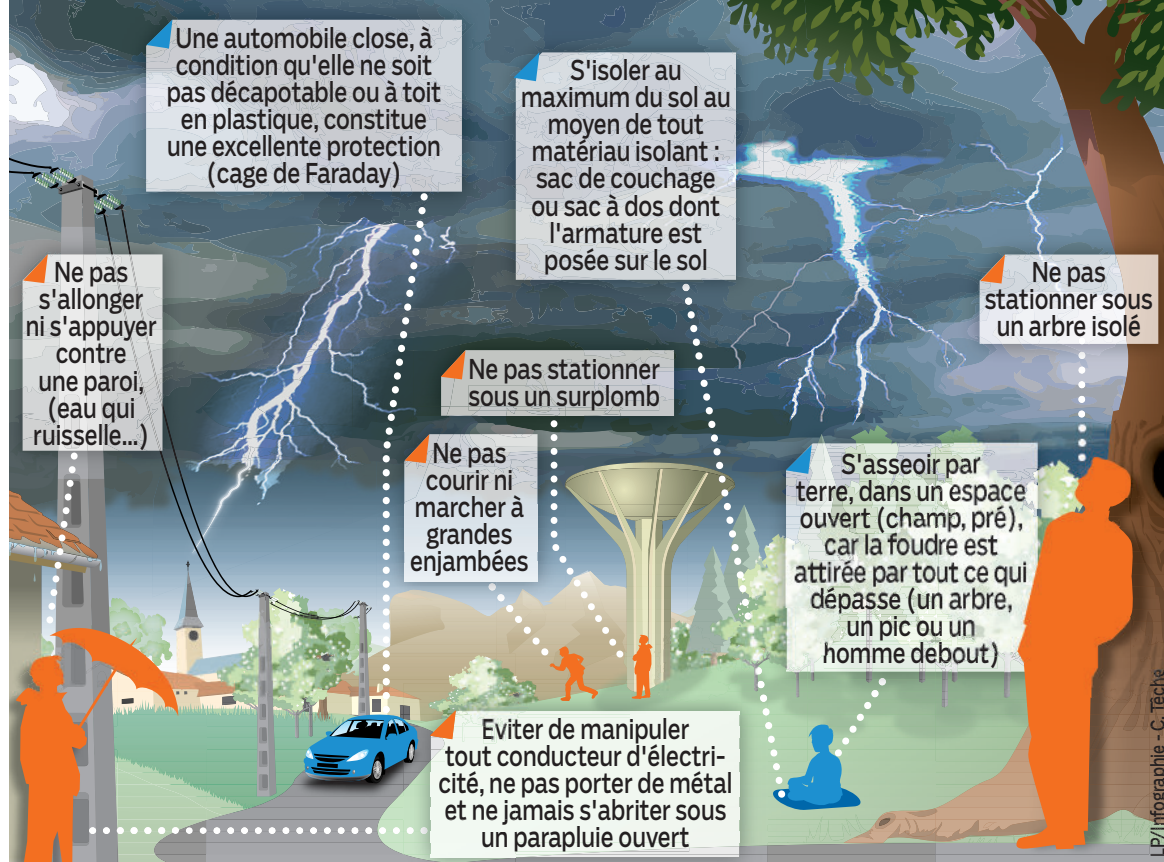


En juillet, méfiez-vous de la foudre

Trois personnes viennent d'être foudroyées. Un phénomène lié aux orages qui connaît son pic en été.

À FAIRE ET À NE PAS FAIRE EN CAS D'ORAGE



Lundi, deux Eclaireurs de 11 et 12 ans ont été frappés par la foudre lors d'un séjour à Viscomtat (Puy-de-Dôme). Le jeudi précédent, c'est un homme de 45 ans qui est mort après avoir été foudroyé sur une plage, à Bormes-les-Mimosas (Var). Faut-il s'inquiéter de cette série noire alors que depuis hier 36 départements sont classés en vigilance orange à cause des orages ?

■ **La colère du ciel ?** Dans la littérature, c'est sûr. Mais concrètement : « C'est une puissante décharge électrique liée à l'orage, explique Etienne Kapikian, prévisionniste à Météo France. Elle se forme dans les nuages instables appelés cumulonimbus, avec la chaleur et l'humidité, deux ingrédients importants. » Christian Virenque, conseiller médical auprès de l'association Protection foudre et ancien responsable

du Samu à Toulouse, renchérit : « C'est le même phénomène physique que la chaise électrique. » Il n'existe pas de statistiques précises autour de ce phénomène, déplore Christian Virenque : « On estime cependant que 50 à 100 personnes sont foudroyées par an. »

■ **Surtout dans le Sud.** « C'est le mois de juillet qui compte le plus d'impacts de foudre, précise Etienne Kapikian. Suivi par le mois d'août. » En juillet 2006, un record, on a recensé jusqu'à 375 000 impacts en un seul mois, contre « 500 000 en moyenne par an ». Quant au point d'impact, il n'est jamais « totalement aléatoire, explique Etienne Kapikian. Ce sont les points hauts, comme un clocher d'église par exemple. »

Le cas de Bormes-les-Mimosas s'explique parce que le bord de mer est aussi un endroit à risques :

« C'est un espace plat où l'homme est l'équivalent d'une antenne sur un toit. Et il y a le facteur aggravant de l'eau qui joue le rôle de conducteur », résume Etienne Kapikian. En France, c'est le Sud qui est le plus frappé. Entre 2000 et 2009, le long de la chaîne des Pyrénées, certaines zones ont reçu plus de deux impacts de foudre par kilomètre carré et par an. D'autres régions quasiment pas, comme la Bretagne, selon le site Météorage.

■ **On peut s'en remettre.** « En moyenne, deux foudroyés sur trois survivent, estime le professeur Virenque, avec des lésions physiques et psychologiques souvent irréversibles » telles que brûlures, ruptures du tympan, stress post-traumatique... « Contrairement à ce que l'on croit, c'est souvent l'absence de secours qui conduit à la mort du foudroyé et non l'impact lui-même : si la personne est seule et qu'elle fait un arrêt cardiaque, il faut pouvoir lui pratiquer un massage dans les trois minutes. » Ou donner l'alerte le plus rapidement possible. Les deux jeunes Eclaireurs gravement blessés lundi, rapidement pris en charge, étaient toujours hospitalisés à Clermont-Ferrand hier soir.

FANNY DELPORTE

LIRE AUSSI

La météo

EN DERNIÈRE PAGE

www.leparisien.fr / www.aujourd'hui.fr

> VIDÉO

Paris entre canicule et orages



Congoust (Aude), hier. Les enquêteurs ont retrouvé des éléments ensanglantés dans cette voiture grise qui avait été aperçue à proximité de la scène du crime.

Monze: la piste passionnelle

Le cadavre du meurtrier présumé de Loïc et Géraldine Cariou, massacrés dans l'Aude, a été retrouvé hier. Il pourrait s'agir d'un ex-compagnon de Géraldine.

MONTLAUR (AUDE)

De notre correspondant

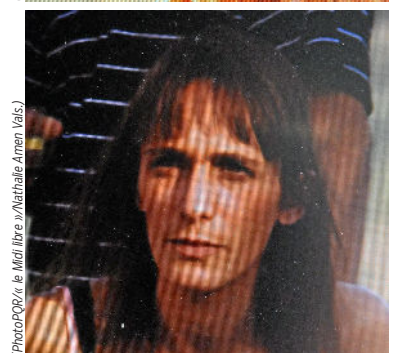
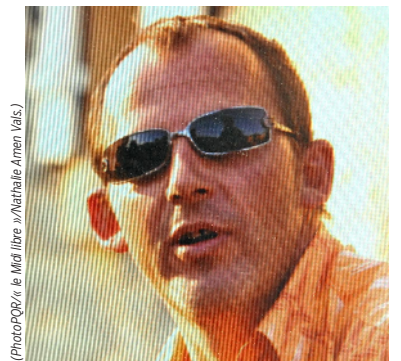
Le drame de Monze (Aude) a peut-être connu son dénouement dans les Corbières, à 20 km de la maison où ont été massacrés dimanche matin Loïc Cariou, 50 ans, et son épouse Géraldine, 40 ans. Hier en fin de matinée, un promeneur intrigué par une voiture grise garée entre Montlaur et Camplon (Aude) a donné l'alerte. Les gendarmes ont découvert, en contrebas, à hauteur du lieu-dit le Trou-des-Canards, le cadavre d'un homme d'une quarantaine d'années tué d'une flèche en pleine tête. « Selon les premières constatations, il pourrait s'agir de l'ancien compagnon de la victime, domicilié à Lorient. Cet homme avait l'usage quotidien de la voiture immatriculée dans les Hauts-de-Seine retrouvée à proximité », a indiqué Philippe Romanello, vice-procureur de la République.

Dans le véhicule, garé depuis dimanche après-midi selon un habitant de Camplon, les enquêteurs ont visualisé, sans l'ouvrir, des éléments ensanglantés qui permettent de faire un lien direct avec le massacre perpétré dimanche matin entre 5 heures et 7 heures dans la chambre à coucher du couple assassiné.

■ Ils se disputaient la garde de leur fille

Ils font aussi un parallèle entre la flèche qui a perforé de biais le thorax de Loïc et celle du même type retrouvée fichée sur le cadavre de la route de Montlaur. Le vice-procureur envisageait, hier, un suicide du meurtrier présumé à l'aide d'une arbalète, « sauf s'il n'était pas seul », nuancé-il. Le véhicule abandonné, une moyenne cylindrée grise, avait été repéré à plusieurs reprises dans les ruelles de Monze, y compris le soir du crime, alors que les Cariou faisaient un barbecue avec deux couples du village.

« Lorsque je suis allé ouvrir le poulailleur, j'ai vu cette voiture se garer devant la maison des Cariou. Mais je n'ai pas entendu de bruit. Sinon celui du petit portillon qui donne accès à la terrasse. Quand je suis ressorti, vingt minutes plus tard, la voiture n'était plus là », raconte Paul Cassagnol, l'ancien maire. L'élue avait célébré en 2007 l'union de Loïc et de



Loïc et Géraldine Cariou ont été massacrés à leur domicile dimanche matin.

Géraldine, parents depuis dix-huit mois d'un petit Jean, retrouvé indemne dans son berceau après le massacre. Avant ce mariage, la jeune femme avait déjà deux enfants : un garçon de son premier mari, puis une fille de 12 ans d'un second compagnon. Celui-ci, âgé de 42 ans, et dont elle s'était séparée juste après la naissance, serait le mort découvert à Montlaur. Le couple se disputait depuis des années la garde de la fillette. « On savait qu'elle entretenait une relation difficile avec son ex », raconte une adhérente de l'association locale que Loïc présidait. « Depuis plusieurs semaines, on la sentait inquiète », ajoute un proche des Cariou.

« Ce possible dénouement est un soulagement pour moi. Car ce que j'ai vu dimanche matin... Cette vision restera gravée à jamais dans ma mémoire, le corps de Géraldine, mutilée, recroquevillée dans la position du fœtus », raconte Alain Bernard, 61 ans, encore parcouru de frissons. Hier soir, dans la beauté absolue des Corbières, Monze s'est endormi avec des débuts de réponse.

CLAUDE MASSONNET

36 départements en alerte

L'alerte orange aux orages va durer jusqu'à cet après-midi, 16 heures. Elle concerne 36 départements, dont 15 nouveaux : le Cher, la Côte-d'Or, la Haute-Marne, la Nièvre et l'Indre ainsi que l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. De la grêle et des pluies intenses sont redoutées, ainsi que des rafales de vent pouvant localement atteindre et même dépasser les 100 km/h. Hier après-midi, un bref mais violent épisode orageux a touché Beaune (Côte-d'Or) et plusieurs localités environnantes du vignoble bourguignon, blessant légèrement deux personnes dont une qui a pris

une branche sur la tête dans un camping. La veille au soir, c'est la région de Caen qui a été particulièrement affectée avec pas moins de 700 interventions de pompiers pour évacuer l'eau qui a inondé de nombreux sous-sols ainsi que la gare dont le plafond risquait de s'effondrer. Une amélioration devrait gagner progressivement les régions les plus à l'ouest dès aujourd'hui. En revanche, la vague de chaleur se poursuit. Paris, sa petite couronne ainsi que le département du Rhône sont toujours en vigilance jaune pour la canicule.